

Développements limités

Dans ce chapitre $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{K} = \mathbb{C}$.

Dans toute la suite, a est un réel et les fonctions considérées sont définies au voisinage de a , c'est-à-dire sur un ensemble de la forme $[a - h, a + h]$, $[a - h, a]$, $[a, a + h]$, $[a - h, a[$, $]a, a + h]$ ou $[a - h, a + h] \setminus \{a\}$ avec $h > 0$.

I. Définitions

Définition. Soit f une fonction définie au voisinage de a .

On dit que f admet un développement limité à l'ordre n au voisinage de a , s'il existe des scalaires a_0, a_1, \dots, a_n tels que :

$$f(x) = \sum_{k=0}^n a_k (x - a)^k + o_a((x - a)^n)$$

Proposition. Soit f une fonction définie au voisinage de a .

La fonction f admet un DL à l'ordre 0 en a si, et seulement si, f admet une limite finie en a .

Corollaire. Si f est définie en a , alors f admet un DL à l'ordre 0 en a si, et seulement si, f est continue en a . Dans ce cas, on a $f(x) = f(a) + o_a(1)$.

Corollaire. Si f n'est pas définie en a , alors f admet un DL à l'ordre 0 en a si, et seulement si, f est prolongeable par continuité en a .

Proposition. Soit f une fonction définie en a .

La fonction f admet un DL à l'ordre 1 en a si, et seulement si, f est dérivable en a

Dans ce cas, on a $f(x) = f(a) + f'(a)(x - a) + o_a(x - a)$.

Remarque : Une fonction peut être dérivable en a sans être dérivable, ni même continue au voisinage de a .

Par exemple, $f : x \mapsto \begin{cases} x^2 & \text{si } x \in \mathbb{Q} \\ -x^2 & \text{sinon} \end{cases}$

Remarque : Posséder un DL d'ordre 1 et être dérivable au voisinage de a n'implique pas la continuité de la dérivée en a .

Par exemple, $g : x \mapsto x^2 \sin(1/x)$

Remarque : Posséder un DL d'ordre 2 en a n'implique pas d'être deux fois dérivable en a (considérer $x \mapsto x^3 \sin(1/x)$) ni même d'être de classe \mathcal{C}^1 au voisinage de a (considérer $x \mapsto x^3 \sin(1/x^2)$).

Proposition. Si $f(x) = \sum_{k=p}^n a_k (x - a)^k + o_a((x - a)^n)$ avec $a_p \neq 0$. Alors on a $f(x) \sim_a a_p (x - a)^p$.

Proposition. S'il existe des scalaires (a_0, a_1, \dots, a_n) et (b_0, b_1, \dots, b_n) vérifiant :

$$f(x) = \sum_{k=0}^n a_k (x - a)^k + o_a((x - a)^n) = \sum_{k=0}^n b_k (x - a)^k + o((x - a)^n),$$

alors on a $(a_0, a_1, \dots, a_n) = (b_0, b_1, \dots, b_n)$.

On peut donc parler, sous réserve d'existence **du** DL d'une fonction en un point.

Le polynôme $\sum_{k=0}^n a_k (X - a)^k$ est donc appelé la partie régulière du DL de f à l'ordre n en a .

Proposition. Soit f une fonction admettant un développement limité à l'ordre n en 0 donné

$$\text{par } f(x) = \sum_{k=0}^n a_k x^k + o_0(x^n).$$

— Si f est paire, alors, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ impair, $a_k = 0$.

— Si f est impaire, alors, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ pair, $a_k = 0$.

II. DL à connaître

Proposition. (formule de Taylor-Young)

Si f est de classe C^n au voisinage de a , alors f admet un DL à l'ordre n en a donné par :

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x - a)^k + o_a((x - a)^n)$$

Remarque : Le théorème de Taylor-Young donne une condition suffisante pour admettre un DL à l'ordre n mais il ne s'agit pas d'une condition nécessaire comme cela a été vu dans les exemples précédents.

Proposition.

$$\text{— } \exp x = \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} + o(x^n),$$

$$\text{— } \sin(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k x^{2k+1}}{(2k+1)!} + o(x^{2n+2}),$$

$$\text{— } \operatorname{ch} x = \sum_{k=0}^n \frac{x^{2k}}{(2k)!} + o(x^{2n+1}),$$

$$\text{— } \frac{1}{1+x} = \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k + o(x^n)$$

$$\text{— } \operatorname{sh} x = \sum_{k=0}^n \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!} + o(x^{2n+2}),$$

$$\text{— } \frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^n x^k + o(x^n)$$

$$\text{— } \cos x = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k x^{2k}}{(2k)!} + o(x^{2n+1}),$$

$$\text{— } \ln(1+x) = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k+1} x^k}{k} + o(x^n)$$

$$(1+x)^\alpha = 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2!} x^2 + \dots + \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n + o(x^n).$$

Remarque : Les DL usuels sont en 0 donc si on veut un DL en $a \neq 0$ soit on s'y ramène soit on utilise la formule de Taylor-Young.

Exercice. DL_8 en 2 de \ln

Exercice. DL_8 en 1 de $\cos(x)$

III. Opérations sur les DL

Proposition. Soit $\lambda \in \mathbb{K}$. Si f et g admettent chacune un développement limité à l'ordre n en a , alors il en est de même pour la fonction $\lambda f + g$.

Proposition. Si f et g admettent chacune un développement limité à l'ordre n en a , alors il en est de même pour la fonction $f \times g$.

Remarque : Le DL de fg s'obtient de la même manière que lorsque l'on effectue le produit de deux polynômes.

Exemple. DL_6 de $(1 - \operatorname{ch} x) \ln(1 + x)$ en 0 ; DL_8 en 0 de $\frac{1}{\cos(x)}$.

Proposition. Soit g admettant un développement limité à l'ordre n en a . Si g a une limite non nulle en a , alors la fonction $\frac{1}{g}$ admet un développement limité à l'ordre n en a .

Corollaire. Soit f et g deux fonctions admettant chacune un développement limité à l'ordre n en a . Si g a une limite non nulle en a , alors la fonction $\frac{f}{g}$ admet un développement limité à l'ordre n en a .

Exemple. DL_5 de th en 0 .

Proposition. Soit f une fonction continue au voisinage de a et possédant un développement limité à l'ordre n en a , donné par $f(x) = \sum_{k=0}^n a_k (x-a)^k + o_a((x-a)^n)$. Alors toute primitive F de f sur I admet un développement limité à l'ordre $n+1$ en a , donné par :

$$F(x) = F(a) + \sum_{k=0}^n \frac{a_k}{k+1} (x-a)^{k+1} + o_a((x-a)^{n+1}).$$

Exemple. DL_6 de \arctan , de \arcsin et \tan en 0 .

Remarque : Si f admet un DL à l'ordre n en a rien ne prouve que f' admette un DL à l'ordre $n-1$ en a cf. $x \mapsto x^2 \sin(1/x)$

IV. Utilisation des DL

1. Obtenir des équivalents / limites

Exemple. Déterminer la limite en 0 de $\frac{x(1 + \cos x) - 2 \tan x}{(2x - \sin x - \tan x)^2}$ et $\frac{1}{x} - \frac{1}{\sin x}$.

2. Position locale par rapport à la tangente en un point.

Si f possède un DL en a à un ordre $n \geq 1$, donné par $f(x) = \sum_{k=0}^n a_k (x-a)^k + o_a((x-a)^n)$ alors l'équation de la tangente en a est $y = a_0 + a_1(x-a)$.

Ainsi, s'il existe $p \geq 2$ tel que

$$f(x) = a_0 + a_1(x-a) + a_p(x-a)^p + o_a((x-a)^p) \quad \text{avec } a_p \neq 0$$

alors la position de la courbe par rapport à cette tangente est, au voisinage de a donnée par le signe de $a_p(x-a)^p$.

Par exemple, si p est pair, alors au voisinage de a , la courbe ne traverse pas la tangente et si, p est impair, alors au voisinage de a , la courbe traverse la tangente. il s'agit d'un point d'inflexion.

3. Trancher le cas des points critiques :

Plus généralement, s'il existe $p \geq 2$ tel que

$$f(x) = a_0 + a_p(x-a)^p + o_a((x-a)^p) \quad \text{avec } a_p \neq 0$$

alors f possède un DL à l'ordre 1 en a , et l'on a $a_0 = f(a)$ et $f'(a) = 0$. Le point a est donc un point critique. De plus,

- si p est pair, alors, par un raisonnement analogue, f possède un extremum local en a .
- si p est impair et si f est définie à droite et à gauche de a , alors la différence $f(x) - f(a)$ n'est pas de signe constant au voisinage de a . Donc f ne possède pas d'extremum local en a .

4. Détermination de la nature d'une série ...